

tion. Chaque classe est venue, tour-à-tour, se soumettre aux questions, souvent embarrassantes des interrogateurs, et la fermeté des réponses a inspiré une idée éminemment avantageuse du travail et de la force des études. Nous avons remarqué avec plaisir que les classiques chrétiens, tels que les *Actes des Martyrs*, *St. Cyprien*, *Tertullien* sont sur le même rang que le *De Viris*, *Virgile*, *Cicéron*, etc. Jusqu'ici le cours était de 7 ans ; nous avons appris que cette année s'ouvrirait avec les conditions du cours de 8 ans, c'est-à-dire que la méthode et la versification se feront désormais séparément.

Le collège pratique un usage que le succès justifie parfaitement. Tous les ans, les élèves préparent trois ou quatre pièces de goût, pour offrir quelques heures d'heureux passe-temps à leurs parents. Le premier avantage de cet exercice, c'est que les acteurs se forment surtout à l'éloquence. La pièce : *l'Homme à Trois Visages* est pleine de scènes émouvantes et les élèves l'ont parfaitement rendue ; *Le Marquis de Carabas* n'a pas été moins heureux ; mais le succès du jour a été, sans contredit, *Archibald Cameron of Lochiell*, ou épisode de la guerre de 7 ans en Canada, grand mélodrame en 3 actes, tiré des *Anciens Canadiens* de PH. AUBERT DE GASPÉ. Voilà un morceau que nous ne regrettons pas d'avoir annoncé d'avance ; tout ce que nous déplorons, c'est que nous ne puissions redire tout le charme de cette pièce.

Au nom du pays, nous félicitons le collège de l'idée patriotique qui lui a fourni cette inspiration. Un sentiment d'indicible émotion s'empare du cœur et de l'esprit, à la représentation de ce drame national ; nous croyons revoir ces Canadiens du premier âge, dans toute leur simplicité sublime et le charme de leur héroïsme. Remettre ainsi le passé en action, c'est nous transporter au milieu de nos ancêtres, nous accoutumer à leur regard intrépide, à leur voix mâle et franche ; c'est nous inspirer pour eux une vénération, un amour que leur présence simulée rend irrésistible. Notre âme passe par toutes les phases de leurs angoisses ; leur courage semble glisser dans notre cœur, parole par parole. Bref, les créations d'une imagination, excitée par les récits de l'histoire, prennent une forme substantielle et, au nom des Montcalm,